

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



02 décembre 2019

5 décembre : Faire tomber les « premiers de cordée »

Ça sent le roussi, jusqu'au sommet de l'État. Macron et ses ministres s'agitent en tous sens, pour éviter la propagation de l'incendie après la grève du 5 décembre. Alors, ils nous sortent leurs éternels refrains : que les grévistes seraient des « privilégiés », qui se battraient pour « conserver les inégalités ». De la part de ce président des riches et de ses ministres millionnaires, l'insulte et le mensonge sont si gros, que cela donne des raisons de plus de se retrouver tous ensemble jeudi prochain.

De quoi ont-ils si peur ? Évidemment de cette fameuse « coagulation », comme ils disent, en fait de cette convergence des colères qui menace Macron, depuis un an déjà que le mouvement des Gilets jaunes a lancé le signal du ras-le-bol général.

Les signes d'exaspération se sont multipliés : grèves dans les hôpitaux publics depuis neuf mois, grève des enseignants en juin, grèves intempestives à la RATP et à la SNCF en septembre-octobre, grèves et manifestations des étudiants contre la précarité en novembre... À ces mouvements, le gouvernement n'a répondu que par le mépris, quand il ne répondait pas par la répression pure et simple.

« Puisqu'il en est ainsi, nous coagulerons ! »

C'est ainsi que le Collectif inter-urgences, initiateur des grèves hospitalières, a intitulé son appel à se joindre au 5 décembre, en réponse au énième « plan » de Macron et de sa ministre Agnès Buzyn pour « sauver » l'hôpital public. En guise de sauvetage, le gouvernement, en effet, ne propose rien d'autre que de poursuivre sa politique d'économies budgétaires – tout juste maquillée par quelques primes minables pour quelques catégories de personnels. De quoi s'énerver, et de quoi « coaguler » !

Ce n'est qu'un début...

Il faut se saisir de cette journée du 5 décembre : par la grève et dans la rue, bien sûr, mais aussi en nous organisant à la base avec, pour commencer, des assemblées générales, sur nos lieux de travail ou à l'issue des manifestations, pour décider ensemble de la reconduction de la grève.

Le 5 décembre, ce n'est qu'un début. D'ores et déjà, la grève s'annonce comme illimitée dans certains secteurs (RATP, SNCF... sans parler des

services hospitaliers où la grève dure depuis des mois !). Sans attendre le feu vert des directions syndicales, éternellement attentistes et frileuses, toujours prêtes au « dialogue » gouvernemental et à négocier des compromis douteux. Réalisons nous-mêmes l'unité combattive du monde du travail, en poursuivant le mouvement partout où c'est possible et en nous coordonnant à partir de la base.

... ne rien lâcher

Le gouvernement, qui anticipe le succès de la grève du 5, espère tenir le choc en laissant s'épuiser le mouvement. Sans parler des explications embrouillées et contradictoires qu'il nous sert sur les retraites. « Réformer, moins réformer... plus tard mais maintenant..., compréhensif mais 'ferme' »... N'en jetez plus : autant d'entourloupes pour nous faire, en définitive, travailler plus longtemps pour des pensions plus faibles !

À nous, en somme, de faire en sorte que ce mouvement soit assez massif pour mettre en échec toute leur politique.

En défendant nos retraites, défendons aussi nos salaires, nos conditions de travail, nos conditions de vie. En attaquant la politique du gouvernement, toute sa politique, attaquons aussi ces ultra-riches qu'il sert, ces « premiers de cordée », comme le dit Macron, qui touchent des milliards d'exonérations fiscales et des centaines de milliards de profits. Quand on voit que Bernard Arnault, riche de près de 100 milliards d'euros, est capable de s'offrir une bijouterie américaine pour 15 milliards, on se dit que, décidément, il y a de l'argent pour nos retraites, nos salaires, les hôpitaux et les transports publics.... Allons le chercher ! Oui, qu'ils dégagent !

Si PSA faisait des poêles, on ne mangerait pas tous les jours des crêpes

Voilà que ça recommence. Depuis un mois les demandes de VS ne sont plus toutes honorées : plus de voiture disponible en nombre suffisant selon la direction qui est en train de les refourguer dans son réseau de voiture d'occasion sans les remplacer en flux tendu bien entendu. Elle préfère faire ses petites affaires que de donner des moyens de travail adéquats aux salariés, c'est un choix !

Ce n'est pourtant pas la première fois que cela se produit, les retours d'expériences, la direction s'assoit dessus. Alors il n'y a pas de raison que l'on se casse la tête avec la location ou le train : pas de bagnole ? Pas de déplacement ! Ça aussi c'est un choix.

Magnanimité intéressée

La direction annonce par une Com' que pour le 5 décembre jour de mobilisation nationale contre la réforme des retraites, nous pourrions exceptionnellement bénéficier d'un accès V.I.P au parking pointe Sud, le plus loin du site, qui nous est pourtant interdit le reste de l'année lorsque qu'abonné Navigo. La direction ferait tout pour que l'on vienne bosser qu'elle ne s'y prendrait pas autrement. La liberté de travailler vs droit de grève sans doute ?

« C'est pas moi, c'est les autres ! »

En septembre 2015, le scandale du dieselgate éclatait avec Volkswagen puis BMW en boucs émissaires pour toute l'industrie automobile. Il y a deux semaines, *Tavarès* se lamentait dans les colonnes de *L'Est Républicain* » de la méfiance et du « manque d'écoute » des députés européens dus selon lui aux tricheries d'un « constructeur allemand bien connu ».

Las, le *Canard Enchaîné* vient de révéler que les expertises menées sur des Peugeot et Renault à la demande de juges d'instruction, aboutissent à « l'existence d'une modification des dispositifs de dépollution permettant l'adaptation à la procédure d'homologation de façon différente des conditions d'utilisation réelles. »

On est tous assez grand pour conclure ...

Ils pleurent la bouche pleine.

Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, a inauguré ce lundi une première séance de calinothérapie pour les patrons et actionnaires du secteur automobile.

Leurs plaintes sur le passage à l'électrique

ont été entendues et Le Maire parle déjà d'un fond d'argent publique à hauteur de 50 millions d'euros pour « aider » le secteur. Une paille comparée aux 2 milliards de bénéficiaires de PSA au premier semestre mais c'est toujours ça de pris. Autre volet, l'implantation d'une usine de batterie. Trois régions seraient au coude à coude pour l'accueillir, comprendre, se feraient concurrence à coups de crédit d'impôt, de défiscalisation ou de terrains cédés pour une bouchée de pain.

Le chantage à l'emploi du patronat repris la main sur le cœur par les gouvernants, cela fait 40 ans qu'on connaît la chanson sans que les patrons destructeurs d'usines et d'emplois ne se soient jamais retenus si leurs profits pouvaient s'accroître.

« On croit mourir pour la patrie; on meurt pour des industriels. » Anatole France

Suite à la collision de deux hélicoptères, 13 soldats français de l'opération militaire Barkhane sont morts au Mali.

Drapeaux, clairons et larmes de circonstance, le gouvernement dégouline de patriotisme pour faire pleurer dans les chaumières. Mais, hormis la défense des intérêts des représentants de la Françafrique – Areva en tête –, l'intervention militaire française qui dure depuis 2014 a été coûteuse en vies humaines et n'a en rien amélioré le sort des populations civiles. Elle n'a même pas détruit les foyers djihadistes au Sahel – prétexte initial de cette intervention.

Les dirigeants français utilisent les vieilles recettes pour maintenir leur emprise sur une partie de l'Afrique et de ses ressources. Troupes françaises hors d'Afrique !

VERSEZ AU DRAPEAU ROUGE

Demain **mercredi 03 décembre** vos diffuseurs préférés de *L'Étincelle* seront aux portes du pôle tertiaire pour recueillir, dès potron-minet, votre monnaie et vos petits billets en marque de soutien à votre bulletin favori qui dénonce sans relâche, il y a beaucoup de matière, la politique et les mauvais coups de la direction de PSA. Alors si vous l'appréciez -le bulletin- n'hésitez pas à verser aux drapeaux rouge ... pour continuer à faire, bien sûr, bien des étincelles !